

Dans la troisieme partie Mr. de H. donne des éclairciffemens sur certaines assertions qui ont précédé ; il fait voir avec combien de circonspection il faut penser & agir dans ce qui concerne les bruits qui se répandent de quelques opérations magiques. Il parle aussi des maladies furnaturelles. Indépendamment de l'Evangile qui nous en apprend l'existence par des exemples reconnus de J. C. & des Apôtres ; la raison seule nous en convainc dès le moment que nous croions qu'il y a des démons. Mr. Bossuet a combattu le sentiment contraire avec tout le zele que lui inspiroit sa religion & ses grandes lumieres. Si ces esprits ennemis de notre bien-être, disoit-il, peuvent donner quelque mouvement à la matiere , qui me prouvera qu'ils ne peuvent agiter les humeurs de mon corps de maniere à me causer quelque maladie ? (élev. sur les myst. élev. 5. Sermoin 1. & 2. pour le 1. Dim. du Car. &c.). Esthius , Sennert , Van Espen , tous les théologiens , & tous les phyficiens chrétiens ont prévenu ou adopté cette réflexion de l'Evêque de Meaux.

Le résultat de cet ouvrage est que les ignorans croient voir la magie où elle n'est pas , & que d'autres ignorans ne la croient pas où elle est ; conformément à ce mot du célèbre Terrasson : *Qu'y a-t-il de plus crédule ? L'ignorance. Qu'y a-t-il de plus incrédule ? L'ignorance.* Mr. H. auroit pû moins insister sur certains articles & s'étendre sur d'autres , appuier sur quelques preuves & en